

# Le Communisme au Canada



*Ce que le Communisme a fait en Russie  
Ce qu'il voudrait faire au Canada*

L'ŒUVRE DES TRACTS  
MONTRÉAL



# Contre le Bolchévisme

Le Bolchévisme nous menace.

Il faut le montrer sous son vrai visage  
et empêcher qu'il ne s'impose  
par le mensonge.

**Aidez-nous dans notre campagne**

*Tracts*

*Affiches*

*Brochures*

*Conférences*



L'ÉCOLE SOCIALE POPULAIRE

1961, rue Rachel Est :: :: :: Montréal

HN  
31  
039  
v.140  
1931

# Le Communisme au Canada

I

## Circulaire de S. G. Mgr Gauthier

*Archevêque-Coadjuteur de Montréal*

Au Clergé du diocèse

*Archevêché de Montréal,  
le 11 janvier 1931*

MON CHER CONFRÈRE,

Au cours de la dernière année, j'ai saisi toutes les occasions qui se sont offertes d'attirer l'attention de nos catholiques sur la propagande bolchévique. J'y veux revenir une fois encore: des renseignements de première main me font croire que cette propagande s'exerce en ce moment dans notre ville d'une manière intense et qu'elle répand au sein de nos chrétiennes populations des idées malsaines.

Tous les catholiques se rappellent en quels termes saisissants Notre Saint-Père a décrit les conditions faites en Russie à la religion et à la morale, et quel éclat il a voulu donner à Saint-Pierre même, à la cérémonie de réparation et de prières publiques qu'il a présidée. Le Vicaire de Notre-Seigneur voit juste et loin. En nous inspirant de sa pensée et de son exemple aussi bien que des besoins actuels de nos fidèles, il nous sera facile de dégager quelques utiles leçons.

### Aspect économique

Dans le grave problème que soulèvent l'éclosion et les développements du bolchévisme russe, le point de vue économique suffirait déjà à retenir l'attention. Nous sommes en présence d'un phénomène bien curieux à observer et dont l'histoire n'offre guère d'exemple: celui d'un gouvernement qui emploie à provoquer la révolution mondiale un argent et des ressources qu'il pourrait consacrer à soulager ses propres sujets, à promouvoir le bien-être de ses agriculteurs et de ses ouvriers industriels. Si nos ouvriers savaient — ce qu'on leur cache d'ailleurs soigneusement — dans quelles conditions d'esclavage travaillent leurs camarades russes, ils seraient moins empressés à vouloir ici et pour eux ces mêmes conditions.

Les Soviets ont opéré la conscription du travail des hommes; ils préparent les esprits à la conscription du travail des femmes. Ils rationnent sans merci les approvisionnements

de toute nature. Il en résulte que, produisant à un coût minime, ils exportent les produits de leur agriculture et de leur industrie à des prix qui défient toute concurrence. Ils comptent ainsi, et non sans raison, désorganiser les industries et les marchés de l'étranger, répandre le mécontentement et préparer efficacement la révolution générale. Il n'est personne qui ne se rende compte de la réaction d'un pareil système sur nos industries canadiennes. L'on en indique déjà quelques-unes qui sont durement affectées. Si le fameux plan des Soviets, qui doit atteindre l'an prochain son maximum d'intensité, réussit à leur gré, l'on peut s'attendre à ce que d'autres de nos industries subissent quelque contre-coup douloureux.

Voilà le problème. Le simple bon sens, semble-t-il, devrait pousser tous les gouvernements à se protéger contre ce que l'on appelle « le dumping russe ». Ici ou là, en Europe surtout, quelques cris d'alarme se font entendre. Pourquoi trouvent-ils si peu d'écho ? C'est que, si l'on veut aller à la racine même du mal, il faut compter avec la passion du gain. Les lois économiques sont impuissantes à tirer le monde de la dépression où il se débat, quand des lois morales sont transgressées dont le respect est essentiel au bon ordre social. Il n'y a pas si longtemps que Léon XIII l'a rappelé, et il est intéressant de constater que des esprits qui ne sont pas des nôtres en arrivent aux mêmes conclusions. J'ai sous les yeux en ce moment le discours d'un grand chef d'industrie qui ne craint pas d'affirmer que le malaise industriel vient « de la cupidité égoïste » de quelques-uns.

### Problème religieux

Je ne veux pas m'étendre davantage sur cet aspect, encore que le point de vue économique soit relié si intimement et de tant de manières, à la question morale. Le bolchévisme russe implique surtout un problème religieux dont il devient urgent de s'occuper. C'est que nous sommes en présence, à Montréal, d'un phénomène inusité. Que cette théorie bolchévique continue d'exister entre gens de même race et de même langue qui en sont déjà imbus et qu'une immigration mal surveillée a laissé s'implanter ici, on le comprend encore sans l'excuser. Ce qui est nouveau et ce que l'on conçoit moins aisément, c'est que les Soviets aient trouvé des adeptes parmi les nôtres et que des hommes de notre sang, et dans notre ville même, se soient voués à la même tâche. Réunions du dimanche et de la semaine, propagande dans les tavernes, organisations secrètes, au sein de nos industries, de « cellules » par lesquelles ils multiplient leurs activités, ils n'épargnent aucun effort. Il ne faudrait pas prendre le change sur le but de cette campagne. Il semble, au premier abord, que nous n'ayons à faire face en ce moment qu'à une campagne antireligieuse. Ne commet-

tons pas la naïveté de penser qu'elle va s'arrêter là: c'est aux transformations sociales qu'elle veut arriver.

La tactique qu'elle emploie s'explique d'elle-même. La religion est une puissance d'ordre, de mesure, de sécurité sociale. Elle ouvre des perspectives, elle cultive des espérances surnaturelles qui ne sont pas inutiles pour faire accepter les misères et parfois les duretés de la vie. Elle développe une austérité personnelle qui se contente de peu et qui fait aimer le travail. Quand elle est fidèlement servie, que ses enseignements et ses consolations éclairent l'esprit et fortifient la volonté, elle rend invulnérable. Pour fausser l'esprit, aigrir le cœur, accoutumer l'un et l'autre aux ridicules et faux mirages du communisme, il faut d'abord la détruire. L'on comprend que pour ceux qu'elle gêne, elle soit l'ennemi. C'est le premier article, le plus essentiel, du credo bolchévique: la haine de Dieu, la lutte contre Dieu, la suppression par tous les moyens de l'idée religieuse. Le reste de ce que l'on prêche, la théorie qui veut que la religion ne soit qu'une affaire de classe et l'exploitation du peuple, les abus vrais, exagérés ou faux que l'on dénonce, ne paraissent au tableau que pour atteindre l'idée religieuse elle-même. C'est un engin de guerre: rien de plus. Les meneurs peuvent dire qu'ils n'en veulent pas à la religion: ils l'attaquent cependant au point qui peut impressionner davantage des esprits irréflectifs, et le résultat est le même.

Il faut y insister, car c'est dans l'espoir d'atteindre un autre but que l'on bat en brèche l'idée religieuse. Supprimez Dieu en effet, et le premier problème qui se pose devant l'esprit, c'est le redoutable problème de l'inégalité des conditions humaines, thème éternel de toutes les exploitations démagogiques. Il y a une théorie qui se répand de plus en plus dans notre monde ouvrier: c'est que dans la société, le travail manuel est le seul nécessaire et le seul productif. L'effort plus douloureux sans aucun doute qu'il faut accomplir dans l'ordre de l'esprit n'est qu'un luxe de plus, comparé à l'effort musculaire. Dans la société, tout relève du travail manuel et, du berceau à la tombe, l'homme ne serait rien et n'atteindrait pas sa fin sans le travail manuel qui l'accueille dans la vie, l'habille, le nourrit, lui bâtit des demeures et assure son bonheur essentiel.

Je suis sûr que je n'exagère rien, et mes renseignements sont exacts. Seulement je ne puis m'empêcher de penser que, dans un milieu comme le nôtre, ces idées fausses, ces outrances de langage et de pensée, ne sont pas sans danger. Il en est parmi nos catholiques qui se prétendent instruits et qui se paient le plaisir capiteux de jouer avec l'incrédulité. Ils n'osent pas toujours glisser tout à fait sur cette pente: un certain instinct de conservation, une reprise de logique et de bon sens, les retiennent. Dans le peuple, il n'en va pas ainsi: un homme du peuple qui ne fait plus de religion devient la proie facile des mauvaises doctrines sociales. Nous serions mal venus de nous

en étonner, car de tout temps les idées reçues par des cerveaux mal préparés à les comprendre, prennent des formes souvent dangereuses. Jeux d'esprit pour les uns, elles deviennent pour les autres, sous la poussée d'une logique impérieuse, des ferments de désordre. C'est le moment de rappeler le mot, inconsciemment profond, tombé des lèvres d'un personnage de comédie qui s'adonne avec un idéalisme naïf à la propagande d'idées avancées: « Les idées que je leur offre, elles explosent entre leurs mains. »

### Le remède de la charité

Et le remède, direz-vous, où est-il? Il faut tout d'abord donner l'exemple de la charité. Il y a beaucoup de misère en ce moment chez les étrangers. Qu'ils soient catholiques ou non, qu'ils compliquent par leur présence notre vie sociale, ce n'est pas la question. Ils souffrent: cela doit suffire, et nous devons leur démontrer comment notre ville, encore si chrétienne, entend et pratique la charité. Il y a beaucoup de misère aussi chez les nôtres. Il faut que nous fassions de ce côté un grand effort. Ceux qui possèdent doivent donner généreusement. Dans une société qui vit sous l'heureuse influence de son baptême, la charité rétablit l'équilibre entre les riches et les pauvres. Il en faut donner la preuve apparente. Toutes les conférences de Saint-Vincent de Paul doivent redoubler de zèle: elles tiennent en leurs mains, pour une large part, la solution de la crise que nous traversons. Si, à tous les degrés de l'échelle sociale, nous donnions l'exemple du sacrifice et de la charité, nous pourrions enrayer d'efficace façon le progrès de la mauvaise propagande qui se poursuit.

### La pratique religieuse

Donnons aussi l'exemple de la pratique religieuse. Qu'un observateur désintéressé fasse la carte des âmes, il est à craindre qu'il ne constate bien des lacunes. Y a-t-il parmi nous de vrais incroyants? J'en doute. Il est tellement illogique d'accepter des maîtres dans tous les domaines et de n'en plus vouloir dans celui qui importe davantage! Et quelle misère ce serait de se fermer volontairement les avenues de lumière qui conduisent à Dieu, à Jésus-Christ et à son Eglise, et qui ouvrent de si magnifiques et consolantes perspectives sur la miséricorde dont nous sommes l'objet de la part de Dieu.

Ce qui est sûr, c'est qu'il y en a trop qui se relâchent de leur pratique religieuse, parce que la religion les gêne, qu'ils ne veulent pas se priver des plaisirs ou des pratiques qu'elle défend.

Il en est trop surtout qui opèrent un divorce fatal entre leurs convictions religieuses et leur vie. D'un côté, la famille, les affaires, le plaisir; de l'autre, la religion. Pauvre religion en

vérité! qu'ils relègueront dans un coin du dimanche, avec une messe aussi tardive et aussi courte que possible, et où ils se consoleront de l'ennui qu'elle leur apporte en laissant leur esprit tourner en tous sens. Mais l'adoration du Père en esprit et en vérité (JEAN, IV, 23), ce en quoi Notre-Seigneur fait consister toute la vie nouvelle qu'il est venu donner au monde, et qui veut que nous servions Dieu par notre esprit, notre attitude extérieure, nos œuvres, de manière à ne laisser aucune déloyauté avec notre foi et notre prière, ils n'en ont cure. Mais la vie normale de tous les jours, la manière de penser, de parler, de souffrir, la religion n'y entre pas. Leurs complaisances sont ailleurs, dans leurs affaires, leurs plaisirs, la fortune, la fuite de la souffrance, les passions satisfaites, et pour tout dire, le péché. Or, l'on peut rappeler à propos l'explication de notre catéchisme. Dans une âme baptisée, ornée des vertus infuses de foi, d'espérance et de charité, le péché mortel — contradiction directe de l'amour de Dieu — enlève la charité, mais il laisse subsister l'espérance et la foi. Ce qu'il faut remarquer, c'est que la foi qui n'est plus sous le rayonnement de la charité, s'anémie, et qu'elle donne aux vérités divines un acquiescement appauvri. Nous le savons trop: au gré des circonstances ou des tentations, les pires faiblesses peuvent sortir d'une conscience qui a perdu volontairement sa lumière.

Rappelez, je vous prie, quelques vérités essentielles. La religion, tout le monde la veut, pour mourir sans doute, mais aussi pour vivre. Au reste, quel mal a-t-elle fait à ceux qui se tournent contre elle? Et tout ce qu'ils nous offrent à sa place est-il capable d'enseigner notre pauvre vie, soumise au travail et à la souffrance, dévorée du besoin de tendresse, de résignation et d'espoir?

La religion découle de notre condition même d'êtres créés et baptisés, et tous la doivent pratiquer d'une manière profonde et vraiment intérieure. Gardons-nous de nous imaginer et surtout de dire que la religion est bonne pour le peuple avec l'arrière-pensée qu'elle nous fournit une assurance commode contre les risques de la propriété. La religion est bonne et nécessaire pour tout le monde.

### Le sens social

Enfin, il y a ce que nous pouvons appeler le point de vue social. Je crains que, chez nos catholiques, le sens social ne soit qu'à peine né. Je veux dire par là que nous nous soucions peu, une fois remplis nos devoirs vis-à-vis de Dieu et de nous-mêmes, des obligations qui nous rattachent encore à nos frères et à la société au sein de laquelle nous vivons. Le sens social est précisément l'aptitude à sentir si les actes que nous posons respectent les droits d'autrui. La considération d'un pareil sujet, si complexe et si délicat, ne peut entrer dans le cadre de cette circulaire: les circonstances me permettront sans doute

d'y revenir. Je n'en veux retenir qu'un point qui est d'importance primordiale: le salaire. L'ouvrier y ramène volontiers toute la question sociale, parce que c'est le salaire qui le fait vivre, lui et les siens.

Or, une équipe de sociologues catholiques, réunis à Malines en 1925 par S. É. le cardinal Mercier, pouvaient donner comme exprimant la doctrine catholique sur le salaire, cette proposition:

« Le salaire vital, comprenant la subsistance du travailleur et de sa famille, l'assurance contre les risques d'accidents, de maladie, de vieillesse et de chômage, est le salaire minimum dû par l'employeur en justice. »

Tous les mots seraient à relever. Je me contente d'observer qu'il s'agit ici de la justice et qu'un catholique doit avoir le souci constant de l'observer dans ses relations avec ceux qui travaillent pour lui. Et donc il ne lui est pas permis de considérer le travail humain comme une marchandise qui subit les fluctuations du marché, ni d'abandonner ce travail humain à la loi parfois inhumaine de l'offre et de la demande. L'ouvrier a droit à sa dignité d'homme: il est en face d'un problème autrement pressant que toutes les théories et qui est de se loger, de se nourrir et d'élever sa famille. Ce problème, l'on essaie de le régler périodiquement par ce que l'on appelle « l'échelle des salaires raisonnables ». C'est une règle qui tient compte de toutes les données du problème et à laquelle il faut se tenir.

Je veux ajouter que dans cette question sociale, d'une telle gravité et d'une telle envergure, les préoccupations économiques, si importantes soient-elles, ne sauraient suffire. Ce n'est pas assez d'en appeler uniquement à la limitation de la production ou à la diminution des heures de travail. Il ne suffit pas non plus d'invoquer comme remède la hausse des salaires, comme si la surenchère injustifiée des salaires ne provoquait pas, comme une conséquence certaine, la cherté de la vie. Au-dessus de tout cela, il y a, pour tous, le souci de la justice, le respect des contrats, la loyauté scrupuleuse dans l'accomplissement de la tâche quotidienne, l'amour du travail, ce qui constitue en un mot l'atmosphère proprement chrétienne dans laquelle doit se développer toute vie humaine, et qui est l'apport infiniment précieux du catholicisme dans la solution du problème social.

Quoi qu'il en soit, il y a une vérité dont les catholiques doivent être convaincus, c'est que s'ils veulent empêcher le socialisme de naître et de se développer, il faut qu'ils aient soin de donner l'exemple et de remplir avec courage et fidélité leur devoir religieux comme leur devoir social. C'est le moyen de paralyser efficacement la propagande des idées malsaines...

## Syndicats ouvriers révolutionnaires au Canada

(Extrait du dix-neuvième rapport annuel sur les Organisations du Travail au Canada, publié en octobre 1930 par le Ministère du Travail.)

Le 6 mars 1919 se fondait à Moscou la Troisième Internationale, syndicat politique révolutionnaire. Celle-ci, au mois de juillet 1921, fondait à son tour l'Internationale Rouge des Syndicats Ouvriers qui devait être le canal lui permettant de faire pénétrer ses doctrines dans les syndicats ouvriers. L'Internationale Rouge se proclame en effet « une Internationale qui avec le concours de l'Internationale Communiste organisera la classe ouvrière pour renverser le capital, anéantir l'Etat bourgeois et instituer la dictature du prolétariat; une internationale qui s'emparera de tous les moyens de production et fondera la République communiste ». L'association représentant, dans le Dominion, l'Internationale Communiste est le *Parti Communiste du Canada* (connu auparavant sous le nom de Parti des Ouvriers). Il a son siège social à Toronto et reconnaît Moscou comme l'âme du mouvement révolutionnaire mondial. Ce parti voulant encourager la propagation de la doctrine communiste parmi la jeunesse canadienne fonda la *Ligue de la Jeunesse Communiste*, filiale de la Jeunesse Communiste Internationale de Moscou ainsi que les *Jeunes Pionniers*, pour les enfants. Le représentant officiel en Amérique de l'Internationale Rouge des Syndicats Ouvriers est la « Trade Union Unity League », connue autrefois sous le nom de « Trade Union Educational League ». Lors de la réorganisation de la Ligue en 1929, des mesures furent prises dans le but d'établir des unions industrielles à base de cotisation, une idée tout à fait opposée au but premier de l'association. Tandis que la Ligue « encourage fortement la formation de nouvelles unions industrielles révolutionnaires, dans les industries où il n'y a pas d'unions, et dans celles où les unions existantes sont corrompues et inefficaces » elle se propose d'organiser les groupes réactionnaires des unions de métiers établies de longue date et de travailler afin de révolutionner ces groupes.

L'Internationale Communiste depuis son commencement, a insisté fortement sur la nécessité d'établir des relations intimes avec les syndicats ouvriers, et elle a déclaré que les syndicats de métiers constituent le lien naturel entre le parti communiste et la classe ouvrière et que par elles seulement le parti peut propager ses principes avec succès. Trop de zèle de la part de plusieurs communistes affiliés à des unions de métiers qui s'efforçaient d'appliquer le principe de l'Internationale

tionale Communiste dans leurs unions locales ont eu pour résultat de les voir expulsés ou privés des privilèges ordinaires des unionistes. Ces incidents ont déjà été rapportés dans d'autres éditions de ce rapport.

### Parti Communiste du Canada

Le *Parti Communiste* du Canada fut officiellement formé lors de la première convention nationale qui se réunit à Toronto, le 17 février 1922. Il s'appela d'abord « Parti des Ouvriers du Canada » et ne prit le nom qu'il porte aujourd'hui qu'au cours de la troisième convention qui se tint à Toronto au mois d'avril 1924.

Dès sa première convention le *Parti* adopta le programme suivant:

1. Grouper les organisations ouvrières existantes et en faire des instruments de combat dans la lutte contre le capital; entrer dans les syndicats ouvriers et y remplacer la direction réactionnaire par une direction révolutionnaire.

2. Prendre part aux élections et se mêler à la vie politique du pays, en général. Avoir des représentants dans les différentes institutions législatives et administratives pour démasquer la prétendue démocratie capitaliste; aider à la mobilisation des travailleurs en vue de la bataille décisive contre l'Etat capitaliste. Exposer publiquement et d'une manière précise devant les gouvernements capitalistes les griefs journaliers de la classe ouvrière.

3. Pousser à la lutte pour pourvoir aux besoins immédiats des travailleurs, rendre ces derniers plus exigeants dans leurs réclamations, et grâce à des escarmouches quotidiennes répétées, préparer et entraîner une troupe capable d'abattre le capitalisme.

4. S'emparer du pouvoir pour renverser le capital et la dictature des capitalistes, établir la dictature de la classe ouvrière et la république des travailleurs.

### Tactiques communistes

Le secrétaire du *Parti Communiste* du Canada fournit ce qui suit au département, concernant « Les tâches principales de la stratégie et des tactiques communistes ».

« La lutte heureuse de l'Internationale Communiste pour la dictature du prolétariat, présuppose l'existence dans chaque pays, d'un parti communiste solide, endurci au combat, discipliné, centralisé et étroitement lié avec la masse du peuple.

« Ce parti est l'avant-garde de la classe ouvrière recruté parmi les meilleurs, les plus attachés, les plus actifs et les plus courageux des membres de cette classe. Il renferme tous ceux qui ont quelque expérience dans la lutte prolétarienne. Se ba-

sant sur la théorie révolutionnaire du marxisme et représentant les intérêts généraux et durables de toute la classe ouvrière, le parti personnifie l'unité des principes prolétariens, de la volonté et de l'action révolutionnaire prolétariennes. Le parti est une organisation révolutionnaire soumise à une discipline de fer, et à des lois révolutionnaires de démocratie centrale très sévères qui peuvent être exécutées, grâce à cet esprit de classe de l'avant-garde prolétarienne, à sa loyauté à la révolution, à son habileté à assurer des liens inséparables avec les masses prolétariennes et à sa direction politique juste, qui est constamment vérifiée et éclairée par l'expérience des masses elles-mêmes.

« Afin de remplir sa mission, qui est de s'emparer de la dictature du prolétariat, le *Parti Communiste* doit d'abord s'installer et réaliser les buts stratégiques fondamentaux suivants :

« Étendre son influence sur la majorité des membres de sa propre classe, y compris les femmes et la jeunesse ouvrière. Afin de réussir il faut que le *Parti Communiste* s'assure d'une influence prédominante sur les grandes organisations prolétariennes (soviétiques, unions des métiers, sociétés coopératives, organisations sportives, etc.). Il est très important afin de gagner la majorité du prolétariat de s'assurer des unions de métiers qui sont de réelles organisations en masses des classes ouvrières étroitement en rapport avec les luttes quotidiennes des classes ouvrières; de travailler au milieu des unions des métiers réactionnaires et avec un peu de tact de s'en rendre maître; de gagner la confiance des grandes masses d'ouvriers faisant partie des organisations industrielles; de remplacer les chefs réformistes, représentant des tâches importantes de la période préparatoire.

« En déterminant sa ligne de conduite chaque *Parti Communiste* sait se rendre compte de la situation externe et interne du rapport réciproque de la force des classes; du degré de stabilité et de force de l'état bourgeois, de la préparation du prolétariat, de la position prise par les différentes forces intermédiaires dans ce pays. Le Parti détermine ses devises et ses méthodes de combats, suivant les circonstances, et ayant en vue d'organiser et de mobiliser les masses sur la plus grande échelle possible et au niveau le plus élevé dans cette lutte. »

### Changements dans la structure du Parti

Alors que la division du territoire canadien par le *Parti Communiste* demeure à peu près ce qu'elle était à son origine, *i. e.* la division du Dominion en neuf districts, il est rapporté qu'à la sixième convention du Parti tenue à Toronto du 3 mai au 6 juin 1929, un grand progrès s'était fait dans la réorganisation du Parti sur des bases de groupes d'usines. Le nombre

d'unions dans chacun des districts en procédant de l'est à l'ouest est comme suit: District No 1, Nouvelle-Ecosse, 2 unions; No 2, Québec, 11 unions; No 3, sud ontarien, 49 unions No 4, North Bay, Timmins, etc., 27 unions; No 5, Sudbury, Soo, 20 unions; No 6, Port Arthur, Fort William, Kenora, 35 unions; No 7, Manitoba et Saskatchewan, 25 unions; No 8, Alberta, 27 unions; No 9, Colombie britannique, 19 unions faisant un total de 215 unions ou groupes d'usines ayant un effectif de 4,419 membres.

Il a été rapporté que la sixième convention du Parti, à laquelle assistaient 67 délégués, dont 42 avaient voix décisives et 25 voix consultatives, fut la plus importante de son histoire. Une politique nouvelle, plus en rapport avec la période présentée, fut adoptée. Cette nouvelle ligne de conduite: « demande une lutte plus effective contre toute forme de réformation sociale, et expose le caractère réformiste et fasciste de tous les éléments de la classe ouvrière, tant dans les unions de métiers que dans les partis politiques. »

*The Worker*, publication hebdomadaire de Toronto dont Malcolm Bruce est l'éditeur, est l'organe officiel du *Parti Communiste*. La section juive du Parti publie un hebdomadaire de huit pages sous le titre de *Der Kampf* (La Lutte), édité par Philip Holpern. Le Parti publie aussi un organe théorique mensuel, la *Canadian Labour Monthly* ainsi qu'un grand nombre de feuillets dans les usines et les manufactures, traitant des besoins journaliers de la classe ouvrière. Un pamphlet récemment publié était intitulé: « Le triomphe du socialisme dans l'union soviétique. »

#### Dirigeants du Parti

Tim Buck remplaça John MacDonald comme secrétaire du Parti. Son adresse est 650, rue Bay, Toronto, Ont. Les autres membres du Political Committee sont: Stewart Smith, Beckie Buhay, Jack MacDonald, Albert Graves, Malcolm Bruce et Thos. A. Ewen.

Les organisateurs de districts sont: District No 1, Jim Barker, 41, rue King Edward, Glace Bay, N.-E.; No 2, Chas. Marriott, 3547, rue Ste-Famille, Montréal, P. Q.; No 3, Chas. Sims, 921, rue Queen Ouest, Toronto, Ont.; No 4, G. Neill, Box 73, Kirkland Lake, Ont.; No 5, M. Parker, Box 754, Sudbury, Ont.; No 6, T. Hill, 316, rue Bay, Port Arthur, Ont.; No 7, Leslie Morris, 319, Av. Bannerman, Winnipeg, Man.; No 8, H. Murphy, room 14, Astor House, 103a, Ave, Edmonton, Alta., et No 9, Jas. Litterick, 875, rue Hastings est, Vancouver, C. B.

#### Ligue de la Jeunesse Communiste

La *Ligue de la Jeunesse Communiste du Canada* fut fondée le 22 juillet 1922, sous les auspices du *Parti Communiste*. Elle

s'affilia dans la suite à l'Internationale de la Jeunesse Communiste, dont le siège central se trouve à Moscou. Les buts de la Ligue sont les suivants:

1. Semer des ferments d'agitation dans la masse de la jeunesse ouvrière, y faire une propagande communiste et la détourner de s'affilier à des organisations fondées par les capitalistes telles que les *Boys Scouts*, les *Girl Guides*, la *Y.M.C.A.* ou les cercles paroissiaux.

2. Combattre avec acharnement le militarisme capitaliste dans les rangs de la jeunesse qui est la base des armées capitalistes.

3. S'allier aux membres militants des unions ouvrières et s'efforcer de transformer les unions de métiers sans énergie en puissantes unions industrielles, capables de résister aux attaques du capital contre leurs moyens d'existence et finir par l'abattre. S'occuper des besoins de la jeunesse ouvrière et demander: a) qu'il soit interdit d'employer les enfants à quelque travail que ce soit avant qu'ils aient dix-huit ans révolus; b) que les jeunes gens faisant le même travail que les hommes, reçoivent le même salaire que ces derniers.

#### Effectif de la L. J. C.

D'après un rapport du secrétaire national, la *Ligue de la Jeunesse Communiste* compte 1,500 membres, répartis à travers le Dominion en 60 unions locales. La Ligue publie un journal mensuel sous le nom de *The Young Worker*; la « Young Pioneers », section enfantine du mouvement, qui compte aussi 1,500 membres répartis en 50 unions locales, a aussi son journal mensuel: *The Young Comrade*.

L'officier principal de la Ligue, est le secrétaire national, Fred Rose, 650, rue Bay, Toronto, Ont.

« La Young Pioneers » étant sous la juridiction de la *Ligue de la Jeunesse Communiste* n'a pas d'officiers nationaux.

**Demandez la nouvelle brochure**

de l'École Sociale Populaire (No 206)

## ***La Russie soviétique***

FAITS ET DOCUMENTS

—  
15 sous l'exemplaire

## A Montréal

Aux renseignements donnés par le rapport du Ministère du Travail ajoutons quelques précisions sur les activités communistes dans notre métropole, au sein de la population de langue française.

Il existe, rue Craig, une *Université Ouvrière* où les orateurs du Parti Communiste essaient de soulever chez leurs auditeurs les pires passions antisociales et antireligieuses.

Des *comités* sont aussi établis dans différents quartiers de la ville, rue Nicolet, rue Rachel Est, avenue Fairmount. On y attire les ouvriers, la jeunesse surtout, sous prétexte d'organisation contre le chômage. Les discours qu'on y débite ne sont que des diatribes contre la religion.

Un *journal* L'OUVRIER CANADIEN qui s'intitule: *Journal officiel du Parti Communiste du Canada — section de l'Internationale Communiste* prêche ouvertement le renversement du régime actuel et l'installation d'un gouvernement soviétique.

De nombreuses *circulaires* à caractère absolument révolutionnaire, imprimées ou simplement dactylographiées, sont répandues par milliers d'exemplaires.

Un *cercle* pour enfants a été ouvert en plein quartier Hochelaga. Voici comment le journal *l'Ouvrier canadien* l'annonçait: « Depuis quelques semaines fonctionne un cercle de Pionniers canadiens-français. Ce cercle a pour but de donner une éducation prolétarienne aux enfants des travailleurs. Des causeries éducatives, des jeux sportifs, de la musique, des chants, des promenades, des distractions sont organisés. Les travailleurs canadiens-français désireux de donner à leurs enfants une éducation prolétarienne, de les soustraire à l'influence des « éducateurs » bourgeois se doivent de les envoyer au groupe canadien-français des Pionniers. »

Combien y a-t-il de communistes de langue française à Montréal? Il est difficile de donner des chiffres exacts. Mais les nombreuses formules d'apostasie que les autorités religieuses ont reçues depuis quelques mois indiquent qu'un travail constant et méthodique se fait dans notre classe ouvrière. Inutile d'ajouter que les autres milieux de la ville, anglais et surtout cosmopolites, sont encore plus contaminés par ces doctrines subversives.

**Le dessin qui orne la couverture de cette brochure sera tiré en affiche de grand format. Il faut la répandre dans les usines, les tavernes, les chantiers, etc.**

# Ce que le Communisme a donné en Russie

*Nous avons parcouru des milliers de kilomètres en Russie... Administrations, mines..., chantiers..., rien n'a été dérobé à nos investigations. Notre liberté d'enquête a été complète.*

FROSSARD et CACHIN  
Chefs socialistes français

Le communisme devait faire de la Russie un paradis pour les ouvriers.

Des visiteurs ont écrit, quelques années après la révolution, que la **misère** et la **tyrannie** y régnaient.

Mais les socialistes européens ont protesté: Ces rapports sont mensongers. Nous irons nous-mêmes nous renseigner sur place, voir de nos yeux ce qui se passe.

Et ils ont délégué **leurs chefs**, français, anglais, américains. Ceux-ci ont regardé, interrogé, enquêté. Et qu'ont-ils vu ?

## I. — Une population affamée

Entendons leurs témoignages:

*La situation alimentaire... continue d'être mauvaise. Les travailleurs industriels et les employés sont sous-alimentés depuis trois ans... La population dans son ensemble ne reçoit pas une nourriture suffisante.*

M. CACHIN, député français

*La situation du pays est déplorable: les vivres, les vêtements, les matières premières, les moyens de transport font complètement défaut; la maladie fait de grands ravages..., la misère est grande; il n'est pas exagéré de dire que la moitié de la population souffre de la faim.*

— Rapport anglais

*La population des villes se meurt, au sens propre du mot. La mortalité annuelle à Moscou atteint 112%. Le typhus sévit dans les campagnes et plus encore dans les villes... Les médicaments font défaut.*

— Rapport CHMELEV et MEKEEV,

lu à la réunion de toutes les coopératives russes de Londres

## II. — Un prolétariat asservi

### Discipline féroce

Jusqu'à présent, nous avons cru que les révolutions, celle de Russie en particulier, n'avaient d'autre but que « l'émancipation des travailleurs ». — Illusion!

Ecoutez Merrheim:

*Fait capital: le communisme russe ne peut subsister, se maintenir que par la « dictature » d'un individu ou d'un petit groupe d'individus, imposant à ses adeptes une discipline féroce, dominant par la violence et la terreur, grâce à une armée de mercenaires.*

### Peu de repos

*Les ouvriers russes qui ne sont pas au front travaillent douze heures, et certains tombent épuisés à leur banc.*

DITTMANN, *L'Atelier*

### Et surtout: « Pas d'observations! »

Quant à se mettre en grève, halte-là!

*La question des grèves n'est pas prévue par la constitution.*

— *Humanité*, journal socialiste

Pas même la ressource d'aller travailler ailleurs:

*Il faut à l'ouvrier l'autorisation du Parti pour quitter la localité qu'il habite.*

— *Humanité*

*Avant le régime bolchéviste, les gens pouvaient au moins se déplacer d'une ville à l'autre... Maintenant, ils ne le peuvent pas; ils doivent rester où ils sont. Si, d'autre part, on leur ordonne d'aller dans une autre partie du pays, ils doivent exécuter l'ordre, sous peine de prison.*

Mme Philipp. SNOWDEN, déléguée du Parti socialiste anglais (*Atelier*)

Et elle conclut:

*Ces conditions ressemblent étroitement à certaines formes de l'esclavage.*

En effet. Et Emma Goldman, socialiste anarchiste des Etats-Unis, expulsée de son pays, et « reçue au pays du bolchevisme avec un enthousiasme tout particulier », a dû cependant constater ceci :

*Tout est pourri. La Russie se trouve dans la décadence la plus pénible... Nous savions déjà que la théorie marxiste ne saurait aboutir à autre chose qu'à la tyrannie. Le socialisme d'Etat a fait de la Russie ce qu'il aurait fait de tout autre pays. Il a pris à l'homme jusqu'au petit grain de liberté qu'il avait sous le capitalisme, et l'a livré aux caprices d'une bureaucratie qui excuse sa tyrannie en disant que tous ses méfaits ont lieu dans l'intérêt des ouvriers. Le meilleur remède contre le bolchevisme me semble être un voyage à travers la Russie bolchéviste.*

— Extrait du journal anarchiste *Der Freie Arbeiter*

Paroles sévères, mais témoignage non suspect. *La Bataille* le fait suivre de ces mots : « Nous devons exprimer ici tout notre respect pour le courage d'Emma Goldman. Indisciplinée de caractère, mais parfaitement honnête, elle n'a pas pu faire comme tant d'autres, elle n'a pas pu feindre et reconnaît franchement qu'elle s'est trompée dans ses illusions. »

Voulez-vous encore un document de première source ? Lisez cet extrait du discours de M. Shaw, socialiste anglais, délégué du *Labour Party* en Russie :

*Ouvriers, on vous trompe sur la Russie. Il n'y règne pas la dictature du prolétariat : il n'y a rien qui ressemble à cela ; le véritable prolétariat n'y jouit d'aucune liberté ; il n'y a ni celle de la parole, ni celle de la presse, ni le droit de réunion et d'association. Le peuple est soumis au pouvoir tyrannique d'une caste qui se maintient par l'emploi de la force militaire. Le bolchevisme, c'est le tsarisme retourné. Les ouvriers ne sont pas libres..., ils sont embrigadés...*

— Cité dans le *Bulletin 68* de la Société d'études et informations économiques, p. 6

### III. — Une paix, pire que la guerre

#### Impitoyable, mais sans noblesse

Qu'on le veuille ou non, *il faut marcher!*  
Et c'est la réponse à faire à ceux qui s'étonnent  
de voir ce régime durer si longtemps.

Ce despotisme se maintient comme tous les despotismes: par la délation et la répression sanglante de tous les actes d'indépendance ou de révolte.

*On est là-bas communiste par force, car ceux qui ne le sont pas n'ont ni le droit d'écrire, ni celui de parler en réunion, ni celui de manger à leur faim!*

MERRHEIM, *Information*

#### Sanglante, mais sans profit

Dans le rapport du socialisme allemand Dittmann, nous lisons:

*D'après le rapport officiel du tribunal révolutionnaire, 898 personnes ont été exécutées, sur l'ordre des commissions extraordinaires, dans l'espace d'un mois, sans parler des exécutions administratives.*

— Rapport DITTMANN, dans *l'Atelier*

Restons-en là, et terminons sur ce mot du député Cachin qui résume douloureusement « la vérité sur la Russie »:

« CE GRAND PEUPLE GRAVIT SON CALVAIRE. »

**Il en sera ainsi  
de tous les peuples qui se laisseront  
dominer par le communisme**

---

---

Ce tract de quatre pages est tiré à part. On peut se le procurer à l'École Sociale Populaire, 1961, rue Rachel Est, ou à l'Action Paroissiale, 4260, rue de Bordeaux, Montréal.

# L'OEUVRE DES TRACTS

(Directeur: R. P. ARCHAMBAULT, S. J.)

*Publie chaque mois une brochure sur des sujets variés et instructifs*

2. <i>L'École obligatoire</i> . . . . .	Mgr PAQUET
3. <i>Le Premier Patron du Canada</i> . . . . .	R. P. LECOMPTE, S.J.
4. <i>Le bon Journal</i> . . . . .	R. P. MARION, O.P.
10. <i>Le mouvement ouvrier au Canada</i> . . . . .	Omer HÉROUX
11. <i>L'École canadienne-française</i> . . . . .	R. P. Adélard DUGRÉ, S.J.
12. <i>Les Familles au Sacré Cœur</i> . . . . .	R. P. ARCHAMBAULT, S.J.
14. <i>La première Semaine sociale au Canada</i> . . . . .	R. P. ARCHAMBAULT, S.J.
15. <i>Sainte Jeanne d'Arc</i> . . . . .	R. P. CHOSSEGROS, S.J.
17. <i>Notre-Dame de Liesse</i> . . . . .	R. P. LECOMPTE, S.J.
18. <i>Les conditions religieuses de notre société</i>	Le cardinal BÉGIN
19. <i>Sainte Marguerite-Marie</i> . . . . .	Une RELIGIEUSE
20. <i>La Y. M. C. A.</i> . . . . .	R. P. LECOMPTE, S.J.
21. <i>La Propagation de la Foi</i> . . . . .	BENOIT XV
22. <i>L'Aide aux ouvriers catholiques</i> . . . . .	R. P. Adélard DUGRÉ, S.J.
24. <i>La Formation des Elites</i> . . . . .	Général DE CASTELNAU
26. <i>La Société de Saint-Vincent de Paul</i> . . . . .	XXX
27. <i>Jeanne Mance</i> . . . . .	Une RELIGIEUSE
28. <i>Saint Jean Berchmans</i> . . . . .	R. P. Antoine DRAGON, S.J.
30. <i>Le Maréchal Foch</i> . . . . .	XXX
31. <i>L'Instruction obligatoire</i> . . . . .	R. P. BARBARA, S.J.
32. <i>La Compagnie de Jésus</i> . . . . .	R. P. Adélard DUGRÉ, S.J.
33. <i>Le Choix d'un état de vie (jeunes gens)</i>	R. P. D'ORSONNENS, S.J.
33a. <i>Le Choix d'un état de vie (jeunes filles)</i>	R. P. D'ORSONNENS, S.J.
34. <i>Les Congrès eucharistiques internationaux</i>	R. P. ARCHAMBAULT, S.J.
37. <i>Le Journal d'un Retraitant</i> . . . . .	C. DE BEUGNY
38. <i>Contre le blasphème, tous!</i> . . . . .	R. P. Alexandre DUGRÉ, S.J.
44. <i>Le bienheureux Grignon de Montfort</i> . . . . .	F. ANANIE, F.S.G.
45. <i>Monseigneur François de Laval</i> . . . . .	R. P. LECOMPTE, S.J.
46. <i>Les Exercices spirituels de saint Ignace</i> . . . . .	S. S. PIE XI
47. <i>La Villa La Broquerie</i> . . . . .	R. P. ARCHAMBAULT, S.J.
48. <i>Saint Jean-Baptiste</i> . . . . .	R. P. Alexandre DUGRÉ, S.J.
51. <i>Monseigneur Alexandre Taché</i> . . . . .	R. P. LATOUR, O.M.I.
57. <i>L'Œuvre de la Villa Saint-Martin</i> . . . . .	R. P. Gustave JEAN, S.J.
58. <i>Monseigneur Lasfèche</i> . . . . .	R. P. Adélard DUGRÉ, S.J.
59. <i>Le bienheureux Bellarmin</i> . . . . .	R. P. ARCHAMBAULT, S.J.
61. <i>Mère Gamelin</i> . . . . .	Une RELIGIEUSE
62. <i>Le Recrutement des Retraitants</i> . . . . .	XXX
63. <i>Madame de la Peltrie</i> . . . . .	R. P. LE JEUNE, O.M.I.
64. <i>L'Œuvre du curé Labelle</i> . . . . .	Abbé Henri LECOMPTE
65. <i>Saint François Xavier</i> . . . . .	Abbé C. RONDEAU, P. M.-É.
67. <i>Le Catholicisme en Chine</i> . . . . .	Mgr BEAUPIN
68. <i>Le Jubilé de 1925</i> . . . . .	XXX
71. <i>Saint Pierre Canisius</i> . . . . .	R. P. LECOMPTE, S.J.
72. <i>Sainte Madeleine-Sophie Barat</i> . . . . .	R. S. C. J.
73. <i>Nos Martyrs canadiens</i> . . . . .	R. P. ARCHAMBAULT, S.J.
74. <i>Les Servites de Marie</i> . . . . .	R. P. LÉPICIER, O.S.M.
75. <i>Les Clubs sociaux neutres</i> . . . . .	Abbé Cyrille GAGNON
76. <i>La Presse catholique</i> . . . . .	Mgr Elias ROY
77. <i>L'A. C. J. C.</i> . . . . .	Chanoine COURCHÈSNE
79. <i>Encyclique sur la fête du Christ-Roi</i> . . . . .	S. S. PIE XI
80. <i>La Retraite spirituelle</i> . . . . .	S. ALPHONSE DE LIGUORI
81. <i>Une enquête sur le scoutisme français</i>	XXX
82. <i>Le Secrétariat des Familles</i> . . . . .	Dr Elzéar MIVILLE-DECHÈNE
83. <i>Le Dr Amédée Marsan</i> . . . . .	R. P. LÉOPOLD, O.C.
84. <i>Comment lutter contre le mauvais cinéma</i>	Léo PELLAND, avocat
85. <i>Adolescents! L'école vous invite encore</i> . . . . .	Frère LÉOPOLD, C.S.C.
86. <i>Saint Louis de Gonzague, confesseur</i> . . . . .	R. P. FLAMONDON, S.J.

# L'OEUVRE DES TRACTS

(Suite)

87. <i>La transgression du devoir dominical</i> . . . . .	XXX
88. <i>Le règne social de Jésus-Christ</i> . . . . .	Abbé Arthur LAPOINTE
90. <i>André Grasset de Saint-Sauveur</i> . . . . .	XXX
91. <i>Sauvez vos enfants du cinéma meurtrier!</i>	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
92. <i>Actes pontificaux concernant l'Act française</i>	S. S. PIE XI
93. <i>Répliques du bon sens. — I</i> . . . . .	Capitaine MAGNIEZ
94. <i>Ce que femme veut</i> . . . . .	Jeanne TALBOT
95. <i>Répliques du bon sens. — II</i> . . . . .	Capitaine MAGNIEZ
96. <i>Marie de l'Incarnation</i> . . . . .	R. P. FARLEY, C.S.V.
97. <i>Divranche vs Cinéma</i> . . . . .	Chanoine HARBOUR
98. <i>Th. umaturges de chez nous</i> . . . . .	R. P. Jacques DUGAS, S. J.
99. <i>L'abbé Jacques-François Dujarié</i> . . . . .	Frère LÉOPOLD, C. S. C.
100. <i>Le Rapport Boyer sur le cinéma</i> . . . . .	XXX
101. <i>Nos premiers Missionnaires</i> . . . . .	Abbé Napoléon MORISSETTE
102. <i>Les Retraites fermées en Belgique</i> . . . . .	R. P. LAVEILLE, S. J.
103. <i>La Congrégation du Saint-Esprit</i> . . . . .	R. P. G. LE GALLOIS, C. S. Sp.
104. <i>Répliques du bon sens — III</i> . . . . .	Capitaine MAGNIEZ
105. <i>L'Action sociale catholique</i> . . . . .	S. G. Mgr HALLÉ
106. <i>Les Retraites fermées</i> . . . . .	Ferdinand ROY
107. <i>Sa Grandeur Monseigneur Courchesne</i> . . . . .	XXX
108. <i>L'Encyclique « Misericordissimus Redemptor »</i>	S. S. PIE XI.
109. <i>La Langue française</i> . . . . .	Chanoine CHARRON
110. <i>L'Apostolat</i> . . . . .	Rodolphe LAPLANTE
111. <i>Répliques du bon sens — IV</i> . . . . .	Capitaine MAGNIEZ
112. <i>Le Drapeau canadien-français</i> . . . . .	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
113. <i>L'Université Pontificale Grégorienne</i> . . . . .	XXX
114. <i>La Retraite fermée</i> . . . . .	Roland MILLAR
115. <i>L'Action catholique</i> . . . . .	Mgr P.-S. DESRANLEAU
116. <i>Un diocèse canadien aux Indes</i> . . . . .	R. P. E. GAGNON, C.S.C.
117. <i>Le mois du dimanche</i> . . . . .	R. P. ARCHAMBAULT, S. J.
118. <i>Pour le Repos dominical</i> . . . . .	D. B.
119. <i>Le problème de la natalité</i> . . . . .	Benito MUSSOLINI
120. <i>Moniales Carmélites aux Trois-Rivières</i> . . . . .	Un ami du Carmel
121. <i>La Femme canadienne-française</i> . . . . .	Sr Marie du Rédempteur, S.G.C.
122. <i>L'Ordre Trinitaire</i> . . . . .	Jean-Félix de CERFROID
123. <i>Charte officielle du syndicalisme chrétien</i>	O. T.
124. <i>Le Sens social</i> . . . . .	Abbé Joseph-C. TREMBLAY
125. <i>Sa Sainteté Pie XI</i> . . . . .	S. Em. le card. ROULEAU, O.P.
127. <i>L'Encyclique « Mens Nostra »</i> . . . . .	S. S. PIE XI
128. <i>La destinée sociale de la femme</i> . . . . .	Marie-Thérèse ARCHAMBAULT
129. <i>Les Retraites fermées</i> . . . . .	Dr Joseph GAUVREAU
130. <i>Le B. Albert le Grand</i> . . . . .	R. P. RICHER, O. P.
131. <i>La Tempérance</i> . . . . .	S. G. Mgr COURCHESNE
132. <i>Les Bénédictins</i> . . . . .	Dom Léonce CRENIER, O. S. B.
133. <i>La Médaille miraculeuse</i> . . . . .	R. P. PLAMONDON, S. J.
134. <i>La première Missionnaire des Religieuses du Sacré-Cœur</i> . . . . .	R. S. C. J. Sr Marie du Rédempteur, S.G.C.
135. <i>Mère Bruyère</i> . . . . .	Marguerite Bourgeois
136. <i>La formation d'une élite chez la jeunesse féminine</i> . . . . .	C.-J. MAGNAN
137. <i>L'Eucharistie et la Charité</i> . . . . .	Une Religieuse de Sainte-Croix
138. <i>T. R. P. Basile-Antoine-Marie Moreau</i> . . . . .	S. G. Mgr COURCHESNE
139. <i>La Tempérance — II</i> . . . . .	E. S. P.
140. <i>Le Communisme au Canada</i> . . . . .	

Les numéros non mentionnés sur cette liste sont épuisés

Prix: 10 sous l'unité franco; \$6.00 le cent; \$50.00 le mille port en plus

Condition d'abonnement: \$1.00 pour douze numéros consécutifs.

L ACTION PAROISSIALE, 4260, rue de Bordeaux, Montréal — Tél. Amherst 2192